

924668/2912 Paris 21 mai 90

Mon cher Emile

Mes nouvelles attaches à
Montpellier ne m'ont pas fait
oublier ce que j'ai toujours
soutenu, à savoir : que Colocoe,
par sa situation, par l'esprit
général qui y règne, par le
fait qu'elle n'est pas une ville
essentiellement industrielle ou
commercante était naturellement
désignée pour devenir un
centre et un centre intellectuel.
D'où j'applaudis tout fort
à ce qu'on s'en fait et fera
pour avoir, non pas seulement
une faculté de médecine,
mais encore une Université;
car je crois de plus en
plus que les centralisateurs
à entraine seront forcés

924 648/29/12

Soit en fard d'en venir là,
et je crois qu'à condition de
ne pas trop les multiplier
la création de ces centres serait
un bien pour le pays.

Je ne sais quels sont
les titres au sujet desquels
tu réclames à propos de ta
nominations dans le L. D. H.
Depuis quelque temps, j'ai
chez moi des pièces relatives
à ta réception (Je ne sais si
je te l'ai écrit) mais tu
n'y portes aucune qualification,
ne te laisses tu pas aller
à un excès de délicatesse?
Quoi qu'il en soit, je suis
en mesure de te donner
l'accolade et nous procéderons
à la cérémonie dès ton
arrivée à Paris.

Je te plains des ennuis
que te donne la Revue, mais
tu aurais tort de te décourager.
Si Boule et Roignac ont à se
plaindre de tes co-directeurs, ils
n'ont rien à te reprocher à toi.

On peut donc escompter leurs
concours pour les livraisons
et j'aime à penser qu'ils ne le
lui refuseront pas.

J'espère que l'état de ton
beau frère nous permettra
de faire le voyage et que
nous nous verrons bientôt
à Paris. Sois mon affectueux
interprète auprès d'elle

Bien à toi

~~Edo. de Lantrefages~~

Mes compliments pour
votre succès de Harboure
— J'en fais un engagement
de 10 f. pour le Drapeau.
Rappelle moi de te le remettre
— mon cœur m'occupe
et me préoccupe beaucoup